

L'eau du plateau...

Dimanche 27 octobre 2019

Guide : Marie-Eve CASTERMANS

Plateau des Tailles... sujet du jour : « **L'eau du plateau...** » ! C'est donc sur son plateau que le village des Tailles nous a servi... de l'eau ! Et les participants – téméraires ? - étaient au rendez-vous bien équipés pour un petit tour aquatique.

Le coffre de la voiture bien relevé protège quelques cartes anciennes expliquées par la guide en guise d'introduction. Tant que nous sommes à l'abri, nous comparons les zones humides, les fanges et les tourbières à différentes époques : vastes étendues en 1777, replantées d'épicéas après 1847, exploitées pour la tourbe jusqu'à l'après-guerre, réduites bientôt à peau de chagrin puis récemment rouvertes par d'importants travaux. Que ne ferait-on pour tenter de contrer les effets désastreux du réchauffement...

Assez parlé... en route ! On admire les jolies maçonneries en arkose, c'est parfaitement la région et bientôt nous atteignons la carrière proche d'où ont été tirés ces lourds cailloux colorés de verts doux, de blancs cassés, de rosés et d'ocres chauds... De quoi apporter un peu de douceur sur ce rude territoire battu des vents. Nous suivons un sentier où les enfants sautent dans les flaques, s'arrêtent aux cochons, aux vaches, aux premiers champignons et aux écorces d'épicéas dévastées par les typographes.

Le sentier descend avec douceur ; certains (j'ajouterais : "comme d'habitude cet automne à la Trientale" ☺) champignonnent à qui mieux mieux et la liste de découvertes s'allonge. Bientôt, à l'endroit bien nommé du *Noir Ru*, nous croisons le Martin Moulin qui descend lui aussi, bouillonnant, du plateau tout proche et qui court jusqu'à l'Ourthe. Il n'a même pas encore eu le temps de délayer et d'éclaircir ses eaux brunes de tourbe et de petits *gâteaux fagnards* s'accrochent aux berges dans les endroits plus calmes. Le lieu est sauvage et marque la mémoire. Les végétaux se sont adaptés aux sols acides : sphaignes, joncs, callunes, aïrelles, myrtilles, blechnums en épis, molinies...

Nous traversons des pessières en amassant les cèpes du souper dans des endroits pour le moins étonnants : sacoches et sacs à dos bien sûr, mais aussi capuches, chapeaux ou parapluies... Eh oui, la pluie s'est arrêtée et la récupération du matériel est vite organisée. Promis, la prochaine fois, nous prévoyons un petit âne...

Un rien plus loin, nous passons à proximité d'une zone de sources. Diffuses, elles sourdent très discrètement du sol spongieux où la sphaigne s'est empressée d'investir les lieux. Nous l'observons, décrivons ses particularités, ses rôles, son importance absolument capitale dans ces milieux gorgés d'eau. Nous regardons aussi les drains réalisés à mains d'hommes afin de gagner sur la fagne de nombreux hectares de plantations. L'autoroute toute proche nous encourage à passer rapidement de l'autre côté du bois pour nous éloigner du bruit et rejoindre le sentier vers le village. Il longe d'un trait parfaitement droit les fanges du Massotais, Chanfa, le Grand passage... La guide explique les travaux, les drains, les déboisements, ou les nombreuses mares creusées dans le but d'évoluer vers de petites tourbières de transition. Nous soulevons le délicat sujet concernant la difficulté de poursuivre les entretiens après restauration...

Le village n'est plus très loin, certains sont contents de retrouver un pull sec ou de déchausser les bottes. La luminosité diminue et une petite boisson chaude sera la bienvenue pour nous mettre doucement dans l'ambiance des veillées hivernales... À chaque saison ses petits moments sympathiques et chaleureux !

Marie-Eve CASTERMANS

*Photos ou textes supplémentaires sur le site de la Trientale : [latrientale-cnb.be](http://latrientale-cnb.be)*